



LANZA DEL VASTO et Luc DIETRICH,

Dialogue de l'amitié

Extraits (1)

La vérité du rêve

Chrysogone : « J'entends bien que la réalité et le rêve sont égaux devant la vérité. La fonction du rêve c'est peut-être de nous réveiller de la réalité des choses. [...] L'art a pour utilité de nous rapprocher corporellement de la vérité en nous offrant des choses plus réelles que les rêves, et plus vraies que les réelles.

De même les abstractions mathématiques qui, par définition, excluent toute épaisseur de réalité, les fictions de l'art qui nous conduisent dans l'imaginaire selon la loi des nombres, les symboles religieux qui signifient l'inexprimable, par le détour de l'irréel nous mènent à la vérité ».

p. 19

L'homme secret

Chrysogone : « L'homme secret est bien le contraire du menteur : celui-ci cache ses défauts et ses méfaits, celui-là ce qu'il a de meilleur ».

p. 25

Cultes et cultures

Chrysogone : « Historiquement et théoriquement, il n'est pas de culture qui ne vienne d'un culte. Au commencement il y a eu le rite, et avec le rite est né le rythme et le style, la danse et le chant, la représentation et l'évocation. Autour de la cérémonie s'est bâti le temple, aux murs du temps s'est gravée la trace des gestes rituels, sous forme de figures peintes ou taillées. Ici, tous les efforts de l'homme vers la beauté se trouvent fondus l'un en l'autre sous forme d'offrande à la véritable raison de toute beauté ».

p. 35

Architecture et musique

Chrysogone : « L'architecture défend, ferme et fait taire, elle affirme et limite. La musique dit : "Aime et fais ce que tu veux, le Règne est arrivé sur la terre comme au ciel, la porte est ouverte à l'illimité." [...]

La musique est architecture par le rythme qui la charpente et la circonscrit, l'architecture devient musique par l'ornement qui l'avive, l'apprivoise et l'attendrit, par ses lignes mêmes qui se meuvent pour celui qui se meut au milieu ».

p. 40

Luc : « C'est la danse qui fait du corps de l'homme un temple, joint l'architecture à la musique et le visible à l'invisible ».

p. 32

Dialogue de l'amitié, Paris, Robert Laffont, 1943.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com



LANZA DEL VASTO et Luc DIETRICH,

Dialogue de l'amitié

Extraits (2)

Art, religion et sciences

Chrysogone : « En matière d'art, comme en matière de religion, ce qui compte, c'est l'unité ; c'est le retour et l'adhérence à l'unité intérieure. L'art est le sommeil de l'intelligence, le savoir est l'appétit des choses extérieures ».

p. 44

Chrysogone : « Rien de solide ne saurait être bâti sur la nature de l'homme qui est sable mouvant. L'unité de l'homme n'est pas en l'homme, mais en Dieu : c'est là le lieu de l'accord avec soi-même et avec autrui ».

p. 56

De la vulgarité

Chrysogone : « Vulgaire n'est pas synonyme de commun. Vulgaire ne signifie pas non plus populaire. Vulgaire veut dire ce qui est de la foule. Ce n'est en aucune façon un caractère natif de l'homme. La sauvagerie exclut la vulgarité. [...] L'homme vulgaire n'est pas un homme, mais un morceau de foule mal digéré et rendu par la ville ».

p. 95

Chrysogone : « La connaissance de la *matière* a pour instrument *l'intellect* et prend corps dans la science. La connaissance de la vie, qui échappe à toute science, a pour instrument *l'intuition* et prend corps dans *l'œuvre d'art*. La connaissance de l'esprit a pour instrument la *vertu* et prend corps dans la *religion* ».

p. 106

Sciences et techniques

Chrysogone : « Ce qui nous est arrivé en fait, c'est un malheur qui n'a pas eu d'exemple dans l'histoire de l'esprit : l'application directe de la science pure à la pure technique ».

p. 133

La machine

Luc : « La machine est l'image réalisée de la science sans conscience et l'idole de l'homme nouveau ».

p. 136

Le progrès

Luc : « Le progrès ressemble à une locomotive lancée que les mécaniciens bourrent de charbon tandis que nul ne se soucie d'en tenir les freins. Seul un désastre peut l'arrêter ».

p. 148

Chrysogone : « Et tout le monde sait que le désastre est au bout du rail, mais continue de bourrer le foyer dans l'ivresse de la course ou le demi-sommeil du travail habituel ».

p. 149

Dialogue de l'amitié, Paris, Robert Laffont, 1943.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com



LANZA DEL VASTO et Luc DIETRICH,

Dialogue de l'amitié

Extraits (3)

Des pertes et des gains

Luc : « On dirait qu'aujourd'hui personne ne peut posséder à fond une seule branche de la connaissance sans négliger le reste et oublier le tout, d'autant plus que la philosophie, qui devrait lier tout avec tout, manque, et qu'une éducation où tout fût lié en un ordre organique et logique a tout à fait manqué ».

Chrysogone : « Or, voici le bilan de nos pertes et de nos gains :
Un savoir sans sagesse,
Une richesse sans grandeur,
Un art sans style,
Une religion sans souci de beauté ».

p. 158

Le pire des systèmes

Chrysogone : « Si l'homme reste mauvais, le meilleur système est peut-être le pire, puisque l'homme mauvais y trouvera le meilleur moyen de prospérer, et de propager sa malice ».

p. 161

Amour

Chrysogone : « 'Toi', premier mot d'amour, dit un texte égyptien. Oui, et dernier mot de la philosophie. 'Toi', gage de la connaissance, pont jeté par-dessus le monde apparent vers la substance, vers la substance qui répond. Aimer, c'est connaître avec profondeur ; connaître, c'est aimer avec clarté et de façon définitive ».

p. 175

Histoire de leur amitié

Luc : « L'histoire de notre amitié a été celle de nos efforts pour donner forme à ce que nous voulions faire entendre l'un à l'autre, pour transporter sur le plan de la forme ce qui appartenait au domaine de l'effusion ».

p. 183

Chrysogone : « Te voilà parvenu à l'égalité que l'amitié demande et crée. Tu n'es plus celui qui prend. Tu n'es plus celui qui rend : tu donnes. Je n'ai plus rien à t'apprendre. Nous avons beaucoup à apprendre ensemble. [...]

Et maintenant, tu vois bien que nous sommes égaux, également petits devant les grandes choses que nous allons aborder ensemble, également nuls devant l'immensité de la terre inconnue. Nous allons monter pas à pas, côte à côte, par l'escalier des plans ».

Montredon, ce 22 mai 1942

p. 184

Dialogue de l'amitié, Paris, Robert Laffont, 1943.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com